



04.08.2021 14:33:13 SDA 0093bsf

Suisse / Sion (ats)

Arts, culture, et spectacles, Divertissement, Gens animaux insolite, ésotérisme, Vie quotidienne, Insolite, Vie quotidienne et loisirs

Par Diane Zinsel, Keystone-ATS

Le festival Cirque au Sommet fait son numéro à Crans-Montana (VS)

Perché entre les montagnes, le festival Cirque au Sommet fait son numéro jusqu'au 15 août sur les alpages de Crans-Montana (VS). Un événement qui met sur le devant de la scène un cirque actuel, dit de créations, "en plein essor".

A 2200 mètres, assis entre les pissenlits jaunes et les trèfles des prés roses, des spectateurs font face à une scène déposée sur un alpage où paissent normalement des vaches. En toile de fond, le barrage-voûte de Tseuzier offre un cadre idyllique. Bienvenue à la cinquième édition du festival Cirque au Sommet.

Le duo franco-suisse Merci LaRatrape a ouvert les feux mardi avec "Ça joue?", un numéro de jonglage plein de poésie, d'humour et de prouesses techniques. Le cadre procure "une sensation de calme", réagit Benjamin Cipolla, l'un des deux artistes, à l'issue de la prestation. "Malgré l'espace très aéré, on a réussi à créer une bulle autour du public et nous", se réjouit le jongleur fribourgeois en duo avec Tristan Curty.

"Les choses bougent"

Cirque au Sommet est un festival de cirque de créations qui se déploie et s'amuse avec l'espace alpin, explique à Keystone-ATS son directeur Greg Zavialoff. "Il y a du chapiteau, du plein air, du gratuit, du payant".

Après le succès de l'année dernière, le festival "qui donne une vision globale du cirque contemporain", s'est agrandi. Au total, quinze compagnies d'Europe et de Suisse, soit 130 artistes, se mettent en scène devant des festivaliers qui viennent de partout. "On aimerait bien friser les 10'000 visiteurs", glisse Greg Zavialoff.

En 2020, plus de 7500 curieux avaient fait le déplacement pour ce rendez-vous qui vend "du rêve et de l'illusion". Un succès que le directeur explique par au moins deux facteurs. Avec la pandémie et ses restrictions, l'emplacement de l'événement et ses spectacles en plein air étaient les bienvenus. Le second aspect? Le cirque de créations - qui développe ses numéros autour d'un fil rouge, qui raconte une histoire - est "en plein essor".

"Les choses bougent dans cette discipline", confirme Felizitas Ammann, responsable de la division Arts de la scène de la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia. "Nous avons toujours soutenu des artistes de cirque contemporain qui sont reconnus et qui se produisent sur des scènes établies mais depuis quelques années, une réflexion est menée avec le secteur afin de soutenir aussi la relève et les petites scènes".

Visibiliser les artistes suisses

En Suisse, il n'y a pas de filière reconnue au niveau national, comme c'était le cas pour la danse il y a une vingtaine d'années. Souvent les artistes se forment à l'étranger, s'y créent leur réseau et ne reviennent pas, explique Felizitas Ammann. Une situation que souhaiteraient voir changer tant Pro Helvetia que l'association suisse des professionnels des arts du cirque, ProCirque.

La première a lancé en 2021 un projet pilote visant à proposer des résidences d'artistes. Les artistes sélectionnés pourront travailler sur leurs créations, avoir un regard extérieur de la part d'autres professionnels et réseauter, souligne Pro Helvetia.

Depuis 2013, date de sa création, ProCirque s'est attelée à visibiliser le monde du cirque en Suisse et à relier les



professionnels du métier actifs dans le pays. En 2014, l'association comptait 56 membres actifs et 14 membres institutionnels, soit des lieux qui peuvent accueillir des artistes.

Aujourd'hui ProCirque représente 171 membres actifs et 70 membres institutionnels, précise sa co-présidente ad intérim Nina Pigné. "La création de l'association répondait véritablement à un besoin".

Multiplier les scènes

En parallèle, sur le terrain, les options où se produire se sont multipliées ces dix dernières années avec certains festivals et théâtres qui s'intéressent davantage à cet art. A cela s'ajoutent des événements entièrement dédiés à la discipline, comme à Crans Montana ou à Cirqu'Arau en Argovie, au Zirkusquartier de Zurich, au festival plusQ'île à Bienne, à la Station Zirkus de Bâle ou encore à Encirqué à Sierre (VS).

"Grâce à ces événements, de plus en plus de jeunes voient qu'il est possible de faire du cirque son métier", analyse Benjamin Cipolla. A Cirque au Sommet, on veut aussi préparer cette relève.

"La transmission du savoir constitue l'état d'esprit de cet art, insiste Greg Zavialoff. Dès le départ, nous voulions donc en faire l'ADN de notre événement." Cette année, une trentaine de jeunes dès trois ans suivent des petits stages à l'académie.

Le rêve, ce serait de susciter des vocations, souligne le directeur. Et de voir revenir, dans quelques années, jouer à Crans-Montana les petits jeunes qui y ont été formés.